NOTICE

SUR LES GENRES *d'Hymenoptères Lithurgus* ET *Phylloxera*.

PAR M. BOYER DE FONSCOLOMBE (d'Aix, Bouches-du-Rhône).

(Séance du 2 octobre 1833.)

Genre *Lithurgus*, LATREILLE. *règne animal.* tom. 2. p. 350. 9. Centris, FABR.

Caractères génériques.

Palpes maxillaires de quatre articles assez longs, distincts, palpes labiaux, art. 1er court, le 2e très long, tous les deux coriacés, le 3e ajouté au second dans le même sens, et non divariqué ou écarté latéralement, comme dans les genres voisins; le 4e nul ou presque oblitéré. Ces caractères sont les mêmes dans les mâles et les femelles.

L'abdomen est plus aplati en dessus que dans les Osmies, l'anus plus obtus que dans les Mégachiles femelles; les anneaux sont assez saillantes et relevés; son extrémité toujours garnie dans les femelles, en dessus comme en

dessous, d'une grande quantité de poils assez soyeux, très serrés, les mêmes qui couvrent les dessous du ventre.

Les mâles diffèrent extrêmement des femelles et sembleraient être d'un autre genre, à la vue. Leur abdomen aplati, terminé par une pointe mucronée, les pattes de la dernière paire allongées, les distinguent sensiblement de tous les genres voisins.

Espèces.

1. *Lithurgus Cornutus*.

Lithurgus (centris) niger, abdominis segmentorum marginibus albidis, subtus pilosis (*addo*, ano tomentoso fusco) Fab. syst. piez.

Andrœna Cornuta, Oliv. Enc. méth.

Longitudo 0,02.

Cette espèce est connue et bien décrite dans l'Encyclopédie méthodique. Le mâle que je crois n'avoir été observé et décrit encore par personne, est entièrement semblable à celui de l'espèce suivante, si ce n'est qu'il est plus grand.

On trouve cette Apiaire en Provence, mais plus rarement que la suivante, sur les fleurs des grandes espèces de la famille des Chardons, tels que *Carduus Lanceolatus*, *Onoperdum Acanthium*, et surtout *Enicus Ferox*, en Septembre.

2. *Lithurgus Chrysurus*, Foudras.

Lithurgus niger, abdominis segmentorum marginibus albidis, subtus pilosis, ano tomentoso luteo, Nob. *fœmina*.

Lithurgus niger, abdominis segmentorum marginibus albidis, ano mucronato, nudo, Nob. *mas.*

Long. 0,014.

Femelle. Le corps est noir. La tête et le corselet sont légèrement pubescens, et les poils grisâtres; ceux du front plus serrés, plus soyeux et plus blanchâtres. On voit au dessous de la base des antennes, une éminence moins grande que celle de l'espèce précédente, transversale, un peu aplatie en-dessus et surtout en-dessus. Les mandibules ont trois dents un peu obtuses, dont l'intermédiaire un peu plus grande; les tégules des ailes sont brunes; les ailes rembrunies surtout à leur extrémité; les cellules ou aréoles sont de même que dans les Oxégachiles. L'abdomen est très luisant, les anneaux un peu saillans, leur bord postérieur est garni d'une frange de poils blanchâtres qui manquent quelquefois dans le milieu : l'anus assez obtus est entouré et couvert en dessus comme en dessous d'un épais duvet d'un jaune roussâtre qui en dessus occupe tout le dernier anneau. Le ventre est tout hérissé de poils de la même couleur fort serrés, mais rangés par bandes transverses qui suivent et laissent voir la distinction des anneaux. Les pattes sont garnies de poils roux, surtout les deux postérieures.

Long. 0,015.

Le mâle diffère par la forme de l'abdomen beaucoup plus aplati que celui de la femelle, et terminé par une pointe ou mucron assez court, épais à sa base, un peu raboteux. Le corps, surtout la base de l'abdomen et les pieds, est plus hérissé de poils que celui de la femelle, mais le ventre ne l'est presque pas : ces poils sont gris ou roussâtres : les

bandes blanchâtres de l'abdomen sont un peu échancrées postérieurement ou légèrement arquées. Les pattes de la dernière paire sont plus grandes à proportion que dans les Osmies et les Mégachiles, et les jambes de la même paire plus grosses et un peu arquées. Les ailes n'ont que l'extrémité obscure; les tégules sont roussâtres, et brunes au milieu.

J'ai obtenu les mâles et les femelles de la même pièce de bois de peuplier blanc, séparée du tronc, percée de plusieurs trous que la mère avait creusés, et dans lesquels je l'avais vue entrer l'été précédent. Je l'ai rencontré très fréquemment tant mâles que femelles, en Provence, sur les fleurs syngénésiques, surtout de la Centaurée Chaussetrape *Centaurea Calcitrapa*, aux mois de Juillet et Août.

J'ai lieu de croire que cette espèce n'a encore été décrite par personne. M. Foudras, entomologiste de Lyon, à qui je l'ai envoyée a été du même avis; et lui a donné le nom spécifique que je lui ai conservé.

Genre *Philloxera*, de φυλλον, feuillet ξηραινω, dessécher. Nob.

Caractères génériques.

Antennes très courtes, presque cylindriques, trois articles distincts, au moins; trompe courte, large à sa base, prenant sa naissance au même point que les premières paires de pattes; point d'appences distinctes à l'anus: ailes incumbentes, croisées couchées l'une sur l'autre, et sur le même plan.

ESPÈCE.

1. ***Phylloxera Quercûs,*** Nob.

Phylloxera fusca, abdomine rubro, pedibus nigris, alis griseis, Nob.

Long. 1 lign.

La larve est d'un rouge écarlate. Les yeux, la trompe, les antennes, les pattes sont noirs; le corps parsemé en-dessus de poils courts, raides, et noirâtres, qui à la loupe paraissent se terminer un peu en bouton. L'extrémité de l'abdomen est pointu; elles la relèvent quelquefois en haut.

La nymphe est semblable à la larve, et ne s'en distinguant que par les moignons des ailes qui sont noirâtres.

L'insecte parfait, a quatre petites épines noires, placées horizontalement au-devant de la tête. Le corselet est épineux comme celui de la larve; il est rouge, ainsi que la tête, dans les individus récemment métamorphosés, avec quelques points noirs à sa partie antérieure et à la tête; les côtés, le métatorax et la poitrine sont également noirs, les ailes dans les mêmes individus sont d'un blanc jaunâtre; peu-à-peu le corselet devient brun, et les ailes grises; leur côté extérieur, et le point marginal semblable à celui des Pucerons sont noirs. Les antennes et les pattes sont noires. L'abdomen lisse et sans épines, est rouge avec les stigmates noirs.

Cet insecte vit en famille dans ses trois états sur le revers des feuilles du grand chêne, *Quercus Robur* et du chêne

Kermès *Quercus Coccifera;* c'est au mois d'août qu'on l'y trouve, en Provence; il rend ces feuilles toutes tachées de rouille, les dessèche et les fait tomber.

Il a pour ennemi une petite espèce de *Cochenille* ou de Scymnus qui m'a paru être la *Coccinella Pygmœa* d'Olivier; Enc. méth. Sa larve, recouverte d'un duvet blanc, vit au milieu de ses victimes et les dévore l'une après l'autre.

J'ai trouvé sur les feuilles de l'*Elœa Angustifolius* un autre insecte évidemment du même genre, plus brun, qui probablement est la même espèce ou une simple variété.

Je crois ce genre nouveau et bien caractérisé; il avoisine les *Pucerons*, les *Aleyrodes* et les *Cochenilles*, mais il est bien distinct des premiers par ses ailes en recouvrement et planes, des derniers par ses métamorphoses et la forme des femelles. Je ne sache pas qu'aucun entomologiste l'ait remarqué, et encore moins décrit; il n'en est pas question dans le dernier ouvrage de notre savant Latreille que nous regrettons toujours (Règne animal, tom. 2.) il n'est pas étonnant que son extrême petitesse et sa ressemblance avec les Pucerons l'ait dérobé aux observateurs.

